LA LIBERTÉ

Un accrochage à l'échelle d'un village

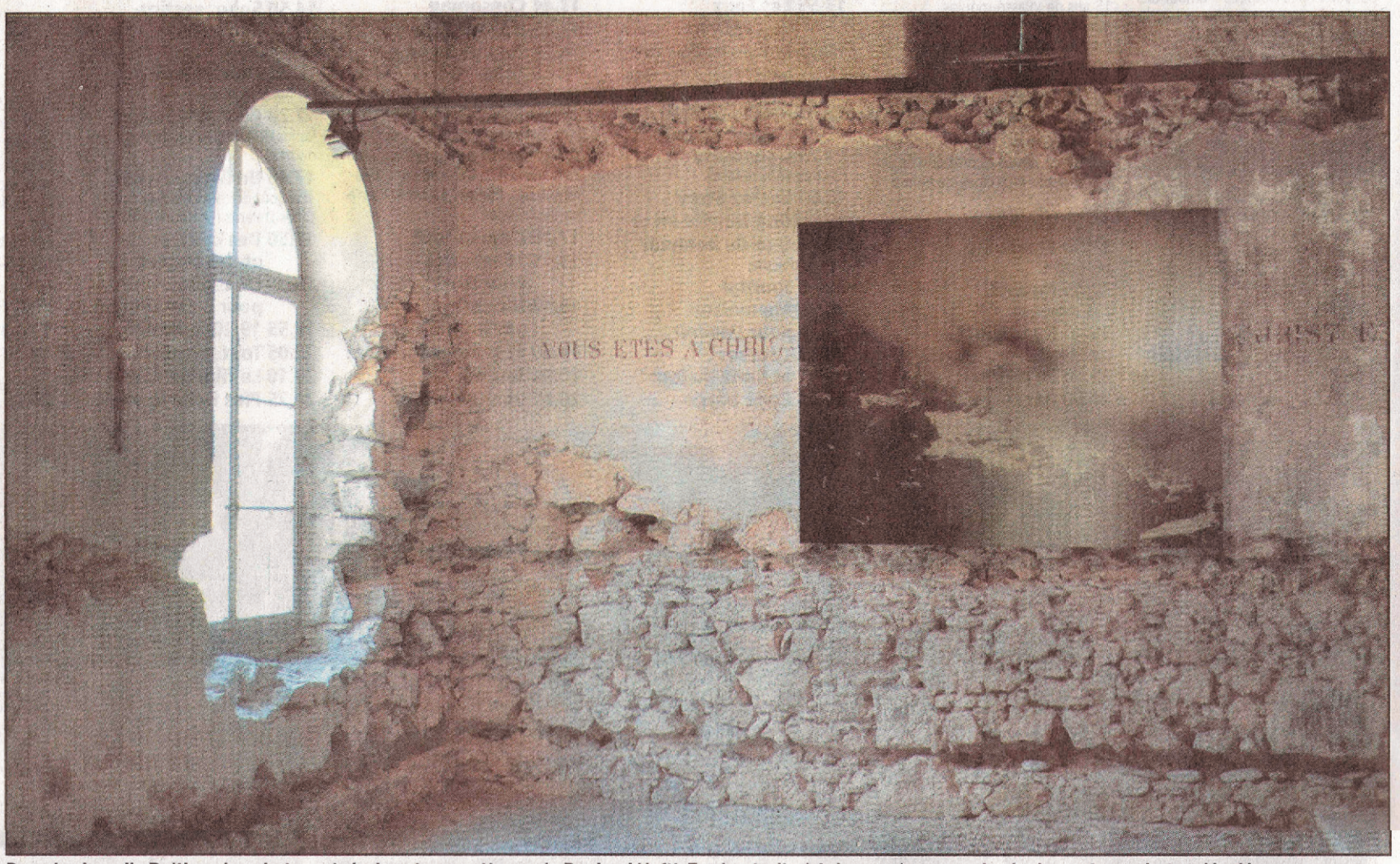
ROSSINIÈRE • *La première édition du festival Alt+1000, la triennale de photographie de montagne, illustre la fascination et la peur au-delà de la modernité. Huit photographes exposent dans huit lieux différents.*

MONIQUE DURUSSEL

Le festival de photographie de montagne Alt+1000 propose les visions contemporaines de la montagne de huit photographes dans des granges, étables, caves ou chapelle de Rossinière. A la limite symbolique des 1000 mètres d'altitude, le cachet architectural de Rossinière s'inscrit parfaitement dans le paysage préalpin.

Le festival est une première, «une épreuve test», dit son commissaire Marco Constantini. Il a confiance parce que Rossinière est prête. Les habitants avaient joué le jeu des galeries d'été qui investissaient déjà quelques granges du village. «Le bilan de ce premier festival sera très important pour la suite. La montagne restera le sujet de cette triennale et la photographie le médium parce qu'il y a beaucoup à montrer sur ce sujet. Mais, peut-être que, dans trois ans, l'exposition sera thématique», ajoute Marco Costantini.

Huit photographes et huit lieux d'exposition. L'association culturelle Bien Public a invité Vanessa Püntener et Thomas Flechtner, représentant deux courants importants de la photographie suisse. La première présente un photo-reportage sur le monde paysan d'aujourd'hui. En 54 images, projetées dans une cave, elle montre la solitude et la précarité des derniers nomades d'Uri qui suivent leurs troupeaux toujours plus haut sur l'alpe. Thomas Flechtner photographie la dimension esthétique de la montagne dans les tunnels routiers de la Furka et du Gothard lorsque la neige les envahit. On est là dans le silence et la toute-puissance de la montagne.



Dans la chapelle Balthus, les photos minérales et romantiques de Raphael Hefti. Eva Lauterlin (ci-dessous) y accroche également ses photos décalées. ALAIN WICHT

Romantisme et brutalité

Six jeunes artistes ont été sélectionnés sur dossier par un jury professionnel. Ils sont présents au même titre que les deux figures d'appel. Raphael Hefti utilise des fusées éclairantes de l'armée pour illuminer la minéralité des paysages alpestres. Ses photos romantiques sont accrochées aux murs de pierre de la chapelle Balthus. Face à lui, Camille Scherrer occupe une étable avec ses chalets du Pays-d'Enhaut, photographiés de nuit et éclairés artificiellement comme si son flash était un pinceau. Dans un vieux grenier, Benoît Vollmer expose ses photos de stations de ski hors de leur contexte. Des images belles et brutales. Même décor pour les images saisissantes de Tonatiuh Ambrosetti sur la disparition des glaciers ou encore les perceptions citadines de la montagne d'Eva Lauterlein et les montagnes d'objets d'Anne-Sophie Küch.

Marco Costantini, historien de l'art, a travaillé en milieu urbain (Neuchâtel et Londres notamment). «Ici, on doit toucher le public autrement et composer avec d'autres dispositions d'accrochage. Il a fallu préparer les lieux séculaires pour l'accrochage et la visite, un gros travail, et jouer des contrastes entre la modernité des images et la tradition du bâti. Le défi était de concevoir une exposition à l'échelle du village et de créer un parcours qui permette de découvrir à la fois les lieux et les photographies. C'est en fait un festival de plusieurs expositions indépendantes. Nous avons consacré une journée à visiter Rossinière et les lieux d'exposition avec tous les photographes», explique le commissaire.

Pour un large public

Il souligne que le festival est destiné à un large public. Un catalogue largement illustré est publié. Hormis un arrêt sur images de chaque photographe, il retrace l'histoire de la photographie de montagne, soulignant la fascination et aussi les peurs que la montagne suscite. Un constat étayé par l'analyse du géographe Rafael Matos-Wasem, spécialiste de l'évolution des paysages. «Les photographes de la montagne méritent qu'on s'occupe d'eux. Ils sont nombreux et toujours fascinés. La démarche est contraignante, l'engagement physique reste constitutif de la photo de montagne», constate Marco Costantini. I

> Sa 14 h Rossinière (vernissage)
Alt+1000, festival de photographie de montagne, Ed. Infolio, 80 pages, 29 fr.
Internet: **www.plus1000.c**